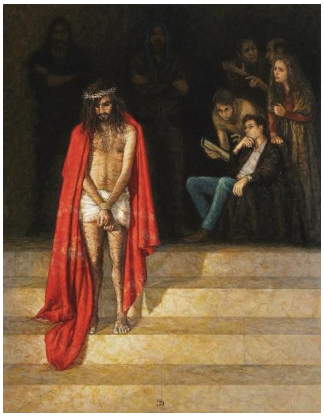
Chemin de croix mémoriel

Vendredi 28 mars 2025
Belloy sur Somme

MOT D'ACCUEIL PAR LE PRETRE ET PRESENTATION DU CHEMIN DE CROIX

1ère STATION : JESUS EST CONDAMNE A MORT



Parole de Dieu (Mt 26, 27)

« Alors, il leur relâcha Barabbas ; quant à Jésus, il le fit flageller, et il le livra pour qu'il soit crucifié. »

Parole de victime

« Le POUVOIR, le silence, la complicité, les complicités …. C'est révoltant. Garder tout pouvoir, ne pas perdre la face, à n'importe quel prix. Le silence, l'omerta de l'Eglise et ce « bon » prêtre a continué en toute impunité les violences et agressions sexuelles sur de nombreuses personnes. Quand on ne dit rien, quand on se tait, quand on ment, on est complice du mal ; n'est-ce pas comme si on le commettait soi-même ? »

Méditation

La condamnation de Jésus révèle l'inhumanité de ceux qui choisissent d'écraser les faibles pour asseoir leur pouvoir. Pour beaucoup de personnes victimes, la violence des mots et des actes est une condamnation qui les emprisonne dans le silence et la honte. Nous sommes appelés à devenir des témoins de vie, à écouter, à protéger et à accompagner.

Prière

Seigneur, nous te confions les personnes meurtries par des paroles ou des gestes de violence. Seigneur, pardon pour les paroles et les gestes qui tuent l'âme des personnes victimes. Aide-nous, nous qui sommes témoins, à dénoncer l'injustice et à offrir un refuge de soutien et de guérison.

2ème STATION : JESUS EST CHARGE DE SA CROIX

Parole de Dieu (Mt 11, 28)

« Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. »

Parole de victime

« La nature ayant horreur du vide, la béance causée par la démolition de cette estime de soi et de la confiance en soi est aussitôt squattée par un sentiment énorme de honte et de culpabilité. Cette culpabilité/honte ne vient pas de nulle part ou n'est pas le fruit de constructions mentales ou chimériques : ce poids de culpabilité et de honte est celui que les prédateurs n'assument pas eux-mêmes du fait de leurs propres actes

ignobles et qu'ils déversent sur la victime. En plus d'avoir été avilie par l'acte d'abus, la victime est donc en outre entravée par ce fardeau de culpabilité et de honte qui va rendre sa marche très douloureuse. »

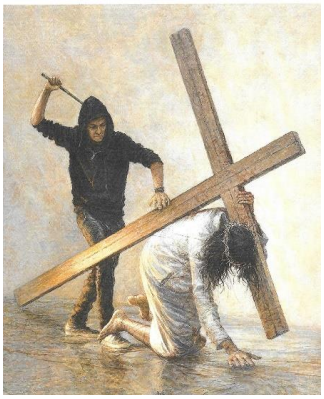
Méditation

Lorsque Jésus accepte le poids de la croix, il prend sur lui un poids immense, celui de nos souffrances. Les victimes portent aussi une croix qu'elles n'ont pas choisie : celle de la douleur, du silence et parfois de l'exclusion.

Prière

Seigneur, donne courage et espérance à ceux qui ploient sous le poids de leur croix. Soutiens-les et entoure-les de personnes capables de les écouter et de les soulager. Fais de nous des témoins actifs de ta compassion.

3ème STATION : JÉSUS TOMBE SOUS LE POIDS DE LA CROIX



Parole de Dieu (Mt 26, 38)

« Mon âme est triste à en mourir. Restez ici et veillez avec moi. »

Parole de victime

« Lorsque vous avez un problème, un échec, vous pensez au suicide. À la première difficulté, le suicide devient une option, car vous repensez aux agressions, aux violences, aux viols subis. Votre vie est terrible à cause de ce qu'il s'est passé. C'est un poids terrifiant que l'on ne peut mesurer…une odeur de mort qui rôde chaque jour. »

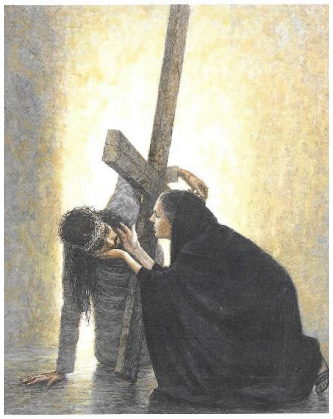
Méditation

Pour les personnes victimes, la chute est parfois inévitable face au poids de la douleur et de l'isolement. Jésus tombe sous le poids de la croix, signe de son humanité et de son épuisement. Le Fils de Dieu connaît la faiblesse et la partage avec ceux qui souffrent.

Prière

Seigneur, relève ceux qui sont tombés et entourés d'obscurité. Donne-leur des compagnons qui sachent les encourager et les soutenir. Apprends-nous à être vigilants, attentifs aux signes de souffrance, et prompts à manifester notre présence.

4ème STATION : JÉSUS RENCONTRE SA MÈRE



Parole de Dieu (Jn 19, 25)

« Or, près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie Madeleine. »

Parole de victime

« J'ai raconté cela à mes parents à mon retour en France, et il n'y a eu aucune réaction de leur part et j'ai peut-être plus souffert de cela finalement. Pour eux c'est inaudible, on n'a rien vu, on n'a rien fait. »

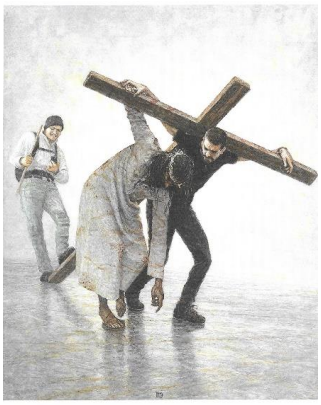
Méditation

Stabat mater. Marie est là, près de son fils crucifié. Elle ne le laisse pas seul. Par son regard d'amour, elle ouvre un espace de compassion, un lieu de réconfort à son fils. Elle accompagne la douleur, par sa présence, par son amour, par ses pleurs.

Prière

Marie, mère aimante, tu connais les blessures vécues par les parents dont les enfants souffrent. Aide-les à protéger leurs enfants, à les réconforter, à les accompagner, à prendre soin d'eux avec constance.

5ème STATION : SIMON DE CYRÈNE AIDE JÉSUS À PORTER SA CROIX



Parole de Dieu (Lc 23, 26)

« Comme ils l'emmenaient, ils prirent un certain Simon de Cyrène, qui revenait des champs, et ils le chargèrent de la croix pour qu'il la porte derrière Jésus. »

Parole de victime

« C'est un devoir fraternel, vis-à-vis des autres victimes. Des croyants ou de ceux qui ne le sont pas, qui ne le sont plus. Je le fais pour moi, pour ne pas mourir étouffé dans ma prison, mais je le fais aussi et surtout pour ceux qui n'ont pas de voix, qui n'ont plus de voix, qui sont internés, pour ceux qui ne sont plus. C'est un devoir fraternel. Ne pas détourner le regard, ne pas tourner la tête, tendre sa main et son cœur, espérer, pour vivre. »

Méditation

Simon n'a rien demandé, sa vie était bien loin du destin de Jésus qu'il croise par hasard. Et le voilà réquisitionné pour porter avec Jésus sa croix. Simon n'a pas choisi de porter cette souffrance, mais il ne s'est pas détourné, n'a pas dit : « J'ai autre chose à faire. » Il l'a portée avec lui.

Prière

Seigneur, aide-nous à porter leur croix avec ceux qui ont subi des violences. Que nous soyons disponibles quand la souffrance se manifeste, en paroles ou par un changement d'attitude, et que nous prenions notre responsabilité. Apprends-nous à être impliqués et engagés activement, sans nous détourner de notre prochain qui vit des souffrances.

6ème STATION : VÉRONIQUE ESSUIE LA FACE DE JÉSUS

Parole de Dieu (1 Jn 3, 17)

« Celui qui voit son frère dans le besoin et qui ferme son cœur envers lui, comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui ? »

Parole de victime

« Imbroglio : dans les yeux de l'enfant, se mêlent la souffrance de la violence subie, le déni de sa parole et une grande solitude. Plus tard devenu adulte, à l'imbroglio de son enfance se rajoutera une colère d'avoir été mis en danger et ne pas avoir été secouru. Il comprendra que c'est toute la culture d'un système qui a voulu se protéger au lieu de le protéger. Et son imbroglio ne cesse de se creuser autour de cette interrogation : "Pourquoi ne peut-on pas lui rendre justice ?" C'est tellement vital pour lui pour qu'enfin il puisse avoir la paix et que cesse de couler sa larme d'enfance. »

Méditation

Véronique a posé un geste simple mais profond : elle a essuyé le visage souffrant de Jésus. Elle ne se contente pas de passer à côté de la douleur, elle l'approche, elle la regarde, elle lui redonne dignité. Dans sa compassion, elle nous montre qu'un petit acte d'amour peut restaurer la dignité et la lumière, même dans les moments les plus difficiles.

Prière

Nous te prions, Seigneur, de nous donner la force de ne jamais détourner le regard face à la souffrance, mais de répondre par des gestes de compassion et de solidarité. Que chaque acte d'amour, aussi humble soit-il, puisse raviver l'espérance. Comme Véronique, apprends-nous à voir l'autre dans sa détresse et à lui offrir un peu de consolation.

7ème STATION : JÉSUS TOMBE POUR LA SECONDE FOIS

Parole de Dieu (Psaume 22 [21], 8)

« Tous ceux qui me voient me bafouent, ils ricanent et hochent la tête. »

Méditation

Et voilà ! L'épuisement prend le dessus et Jésus tombe une deuxième fois, entraînant Simon. Le poids de la croix, les sévices subis, l'humiliation d'une condamnation injuste, l'abandon par les proches : tout cela est si lourd ! Et pourtant, Jésus qui garde son lien d'amour avec son Père, aidé de Simon se relève : ils continuent ! Si souvent, c'est la rechute, le mal subi continue son travail de sape. Ce sont les difficultés à faire reconnaître la souffrance de ceux que l'on accompagne, la lenteur des processus, l'incompréhension difficile à supporter de ceux qui devraient soutenir.

Prière

Seigneur, garde-nous de tout découragement, aide-nous à ne pas baisser les bras. Afin que nous puissions continuer à être présent auprès de ceux que tu as mis sur notre route. Dans la foi, faisons nôtre la parole du psaume : « Mais toi, Seigneur, ne sois pas loin : ô ma force, viens vite à mon aide ! » (Psaume 22 [21], 20).

8ème STATION : JÉSUS RENCONTRE LES FEMMES DE JÉRUSALEM

Parole de Dieu (Lc 23, 27)

« Le peuple, en grande foule, le suivait, ainsi que des femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur Jésus. Il se retourna et leur dit : "Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ! Pleurez plutôt sur vous-mêmes et sur vos enfants !" »

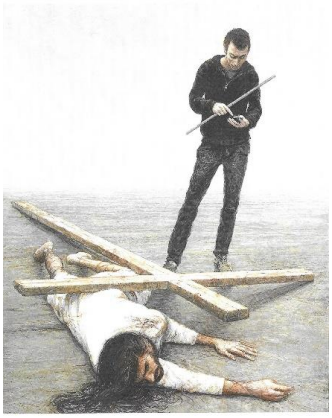
Méditation

Peut-être que « nous avons une vie sans trop de besoins, nous ne savons pas pleurer. Certaines réalités de la vie se voient seulement avec des yeux lavés par les larmes. J'invite chacun de vous à se demander : ai-je appris à pleurer ? Ai-je appris à pleurer quand je vois un enfant qui a faim, un enfant drogué dans la rue, un enfant sans maison, un enfant abandonné, un enfant abusé, un enfant utilisé comme esclave par la société ? Ou bien mes pleurs sont-ils les pleurs capricieux de celui qui pleure parce qu'il voudrait avoir quelque chose de plus ? » Essaie d'apprendre à pleurer pour les jeunes qui se trouvent dans une situation pire que la tienne. La miséricorde et la compassion se manifestent aussi par des pleurs. Si tu n'y parviens pas, prie le Seigneur pour qu'il t'accorde de verser des larmes pour la souffrance des autres. Quand tu sauras pleurer, alors tu seras capable de réaliser quelque chose du fond du cœur pour les autres. » (Christus vivit n° 76)

Prière

Seigneur, aide-nous à entendre ton message, sans quoi nos pleurs, nos lamentations sur le malheur du monde ne serviront à rien. Que nos larmes lavent d'abord notre cœur et l'ouvre pour que nous sachions t'entendre nous dire : « Tu as du prix à mes yeux […] je t'aime » (Is 43, 4).

9ème STATION : JÉSUS TOMBE POUR LA 3e FOIS



Parole de Dieu (Psaume 38 [37], 7-8.14-16)

Accablé, prostré, à bout de forces, tout le jour j'avance dans le noir. La fièvre m'envahit jusqu'aux moelles, plus rien n'est sain dans ma chair. […] Moi, comme un sourd, je n'entends rien, comme un muet, je n'ouvre pas la bouche, pareil à celui qui n'entend pas, qui n'a pas de réplique à la bouche. C'est toi que j'espère, Seigneur : Seigneur mon Dieu, toi, tu répondras.

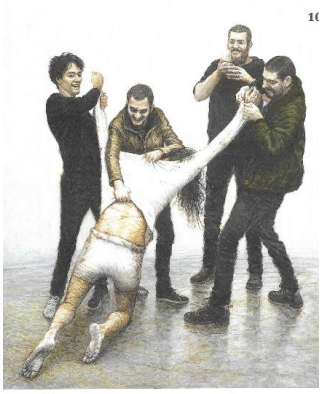
Parole de victime

« Et puis et surtout, il y a le manque de désir, manque du désir vibrant de vie, du désir d'honorer la vie dans toutes ses composantes. Ce désir a été sauvagement réduit au silence par l'état de sidération dans lequel tombe la victime face à son agresseur. Cette sidération est finalement un effondrement du désir. Et c'est sûrement le pire de tout. »

Prière

Nous te prions, Seigneur, pour tous les hommes écrasés, méprisés, humiliés, pour ceux qui perdent en route le goût de vivre, pour ceux qui lèvent les mains vers toi, pour ceux qui n'entendent pas de réponse à leurs appels. Regarde, Seigneur, ceux qui tombent, ceux qui n'ont pas la force de se relever, ceux qui restent à terre et qu'on écrase encore davantage. Enveloppe-nous tous, Seigneur, de ta tendresse.

10ème STATION : JÉSUS EST DÉPOUILLÉ DE SES VÊTEMENTS



Parole de Dieu (Ps 21, 7-20)

« Et moi, je suis un ver, pas un homme, raillé par les gens, rejeté par le peuple. Tous ceux qui me voient me bafouent, ils ricanent et hochent la tête : "Il comptait sur le Seigneur : qu'il le délivre ! Qu'il le sauve, puisqu'il est son ami !" C'est toi qui m'as tiré du ventre de ma mère, qui m'a mis en sûreté entre ses bras. À toi je fus confié dès ma naissance ; dès le ventre de ma mère, tu es mon Dieu. Ne sois pas loin : l'angoisse est proche, je n'ai personne pour m'aider. Des fauves nombreux me cernent, des taureaux de Basan m'encerclent. Des lions qui déchirent et rugissent ouvrent leur gueule contre moi.

Je suis comme l'eau qui se répand, tous mes membres se disloquent. Mon cœur est comme la cire, il fond au milieu de mes entrailles. Ma vigueur a séché comme l'argile, ma langue colle à mon palais. Tu me mènes à la poussière de la mort. Oui, des chiens me cernent, une bande de vauriens m'entoure. Ils me percent les mains et les pieds ; je peux compter tous mes os. Ces gens me voient, ils me regardent. Ils partagent entre eux mes habits et tirent au sort mon vêtement. Mais toi, Seigneur, ne sois pas loin : ô ma force, viens vite à mon aide ! »

Parole de victime

« Ma sœur m'a affirmé qu'elle avait écrit au procureur à l'époque, et le procureur avait diligenté les gendarmes qui étaient venu chez elle, sauf que comme ce monsieur l'abbé était très bien avec tout le monde, y compris avec les gendarmes… Ceux-ci ont débarqué chez elle – qui en tremblait – et lui ont dit : "Ben alors, Madame, qu'est-ce que vous lui avez fait à l'abbé, qu'est-ce que vous lui voulez, qu'est-ce que c'est que cette histoire ?" Donc cette femme a été désarçonnée et cela n'a pas été plus loin. Elle s'est sentie menacée. Ça m'a fait pleurer des choses comme ça parce que c'est atroce : le procureur et les gendarmes ne nous ont pas crues. »

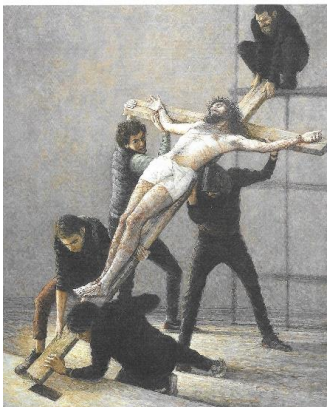
Méditation

Ce n'est pas assez de t'avoir condamné, flagellé et fait porter ta croix, il faut encore que tu sois par cette mise à nu, humilié inutilement. Combien de personnes victimes sont malheureusement remises à nu par des interrogatoires sans tact d'autant plus douloureux quand cela ne conduit pas à une réparation mais au contraire à une mise en doute de leur témoignage ?

Prière

Seigneur, nous te confions toutes celles et ceux qui vivent cette même humiliation . Donne à tous ceux qui les côtoient douceur et compréhension.

11ème STATION : JÉSUS EST CLOUÉ À LA CROIX



Parole de Dieu (Mc 15, 25-32)

« C'était la troisième heure (c'est-à-dire : neuf heures du matin) lorsqu'on le crucifia. L'inscription indiquant le motif de sa condamnation portait ces mots : "Le roi des Juifs". Avec lui, ils crucifient deux bandits, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche. Les passants l'injuriaient en hochant la tête : ils disaient : Hé ! toi qui détruis le Sanctuaire et le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même, descends de la croix !" De même, les grands prêtres se moquaient de lui avec les scribes, en disant entre eux : "Il en a sauvé d'autres, et il ne peut pas se sauver lui-même ! Qu'il descende maintenant de la croix, le Christ, le roi d'Israël ; alors nous verrons et nous croirons." Même ceux qui étaient crucifiés avec lui l'insultaient. »

Parole de victime

« Impuissance …. Des décennies se sont égrenées depuis ces agressions ignobles. L'ignoble devait revenir à la surface et se présenter à nouveau face à moi ; son visage, son odeur, et sa violence ne me quitteraient pas. Sa présence toujours aussi réelle, aussi physique, aussi insupportable. Il a fait de moi une personne sale, indigne. Longtemps j'ai pensé l'avoir tué, anéanti, détruit … Mais il a continué son travail de sape, de minage, de destruction, à mon insu. »

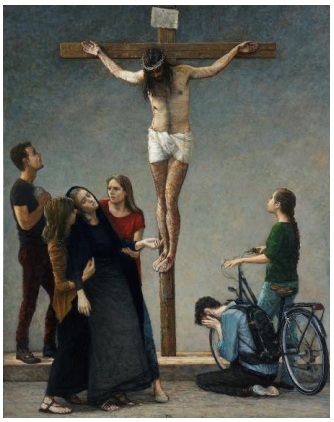
Méditation

Cloué sur la croix, tu es alors au comble de l'impuissance. Avec ces mains qui tant de fois ont apporté le réconfort aux malades, tu n'as même pas la possibilité de soulager ta propre douleur. Et pourtant ce sont les instants où se révèle ton grand amour de l'humanité et de chacun en particulier.

Prière

Seigneur, accorde à ceux qui se retrouvent comme toi incapable de répondre à l'injonction « Prends soin de toi ! » de trouver auprès de toi et à ton exemple les ressources vers un chemin de reconstruction.

12ème STATION : JÉSUS MEURT SUR LA CROIX



Parole de Dieu (Mc 15, 33-37)

« Quand arriva la sixième heure (c'est-à-dire : midi), l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure. Et à la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte : "Éloï, Éloï, lema sabactani ?", ce qui se traduit : "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?" L'ayant entendu, quelques-uns de ceux qui étaient là disaient : "Voilà qu'il appelle le prophète Élie !" L'un d'eux courut tremper une éponge dans une boisson vinaigrée, il la mit au bout d'un roseau, et il lui donnait à boire, en disant : "Attendez ! Nous verrons bien si Élie vient le descendre de là !" Mais Jésus, poussant un grand cri, expira. »

Temps de silence

Parole de victime

« Tu m'as arrachée à la vie. Je suis devenue étrangère à moi-même pour pouvoir survivre, sans affect, sans émotion. Dans ce monde de ténèbres, je suis vivante et morte à la fois. Mon Dieu mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonnée ? »

Méditation

Jésus, tu as vécu dans ta chair le sentiment d'abandon le plus total, les ténèbres extérieures semblent avoir atteint jusqu'à ton âme triste à en mourir.

Prière

Seigneur, nous voulons te prier pour les personnes victimes qui sont mortes des conséquences physiques et psychologiques de leur abus, pour ceux qui ont une vie qu'ils perçoivent comme impossible. Nous te confions aussi celles et ceux qui ont perdu confiance en l'Église et dont la foi est anéantie au point de vouloir renier leur baptême. Seigneur, que pour eux aussi ta mort ne soit pas vaine.

13ème STATION : JÉSUS EST DESCENDU DE LA CROIX ET REMIS À SA MÈRE

Parole de Dieu (Matthieu 27, 54-60)

« À la vue du tremblement de terre et de ces événements, le centurion et ceux qui, avec lui, gardaient Jésus, furent saisis d'une grande crainte et dirent : "Vraiment, celui-ci était Fils de Dieu !" Il y avait là de nombreuses femmes qui observaient de loin. Elles avaient suivi Jésus depuis la Galilée pour le servir. Parmi elles se trouvaient Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée. Comme il se faisait tard, arriva un homme riche, originaire d'Arimathie, qui s'appelait Joseph, et qui était devenu, lui aussi, disciple de Jésus. Il alla trouver Pilate pour demander le corps de Jésus. Alors Pilate ordonna qu'on le lui remette. Prenant le corps, Joseph l'enveloppa dans un linceul immaculé, et le déposa dans le tombeau neuf qu'il s'était fait creuser dans le roc. Puis il roula une grande pierre à l'entrée du tombeau et s'en alla. »

Parole de personne victime

« C'est une véritable effraction dans le psychisme d'une personne et c'est ça que toutes les personnes qui ont été cambriolées nous disent, à quel point ça a été traumatisant. Un viol c'est un cambriolage du corps et du psychisme, c'est ô combien plus traumatisant, mais c'est tellement traumatisant qu'on préfère le silence parfois. »

Méditation

Jésus est mort et le silence se fait sur terre, la stupéfaction et l'impuissance laissent place au soin du corps, à l'onction faite sur ce corps meurtri, blessé, qui ne manifeste plus la vie. Et pourtant, la force de vie du Christ demeure, la foi des femmes qui l'accompagnent et de Joseph d'Arimathie sont des signes que malgré la mort du corps, la vie de l'être poursuit son œuvre. Malgré la souffrance subie, visible ou non, la vie est reconnue, la vie est plus forte, la vie dépasse le corps car d'autres prennent le relais par la foi qui demeure, l'espérance qui permet de venir prendre soin et la charité qui ouvre à l'appartenance de chacun au corps du Christ.

Prière

Jésus, tu es descendu dans les ténèbres de la mort, tu es allé au bout de la vie. Tu as été recueilli entre de bonnes mains, enveloppé dans un linceul pour te garder de tout nouvel outrage. Donne la force à chacun d'oser remettre ses souffrances dans les bras de notre mère l'Église et que celle-ci sache accueillir, recueillir, et apporter le soin à celles et ceux qui lui font confiance.

14ème STATION : JÉSUS EST MIS AU TOMBEAU

Parole de Dieu (Mt 17, 20)

« Comme ils étaient réunis en Galilée, Jésus leur dit : "Le Fils de l'homme va être livré aux mains des hommes ; ils le tueront et, le troisième jour, il ressuscitera." Et ils furent profondément attristés. »

Parole de personne victime

« Mon "plus jamais ça !" J'avais 23 ans le jour de la naissance de ma fille aînée. Lorsque je l'ai prise pour la première fois dans mes bras, je me suis secrètement juré une seule chose : "Toi, tu ne seras JAMAIS élevée comme je l'ai été !" Six ans plus tard, ma secrète familiarité avec la mort s'encombre d'une autre tentative de suicide. Mais à quarante ans, lors de ma séparation avec la mère de mes filles, je me jure de ne jamais me suicider pour ne pas leur infliger cette douleur.

A cinquante ans, il y aura toujours… cette putain de mort qui rôde en permanence, je suis un mort vivant, un absent. Et je m'attache à bien conserver cette distance, cette frontière avec les autres. Alors bien sûr, chez mon psy, parler de la mort ! Quoi d'autre d'important ! Ou alors, le reste est si important, mais si lointain qu'il ne reste que la mort ! Et ça me déglingue ! »

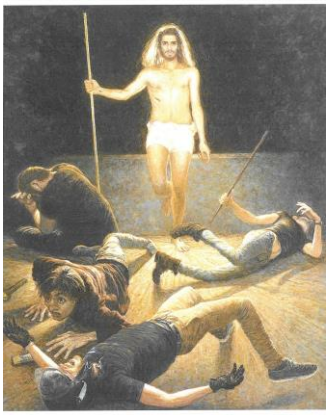
Méditation

Jésus au tombeau : attente ; se rappeler ses paroles ; le 3e jour... Ce 3e jour qui est souvent très long à attendre, ce 3e jour qui peut prendre des années parfois et cette sensation que la vie a une partie qui reste dans le tombeau parce que la souffrance est trop lourde et qu'elle refait surface trop souvent. Demeurer dans l'attente de la vraie vie peut sembler impossible, insoutenable, et pourtant ces 3 jours du passage de Jésus au tombeau sont un signe pour nous de ne pas sombrer dans l'abandon, le découragement, de continuer à prendre soin de soi, des autres. Jésus a traversé la mort, le tombeau n'est pas définitivement fermé. Le Christ ouvre tous les tombeaux et donne la force de prendre patience pour marcher vers la vraie vie.

Prière

Seigneur Jésus tu nous as prévenus de cette attente à vivre devant la pierre du tombeau, sois notre force et notre espérance à regarder au-delà de ces pierres pour poursuivre notre marche d'espérance.

15ème STATION : JÉSUS EST RESSUSCITÉ



Parole de Dieu (Philippiens 3, 10-12)

« Il s'agit pour moi de connaître le Christ, d'éprouver la puissance de sa résurrection et de communier aux souffrances de sa passion, en devenant semblable à lui dans sa mort, avec l'espoir de parvenir à la résurrection d'entre les morts. Certes, je n'ai pas encore obtenu cela, je n'ai pas encore atteint la perfection, mais je poursuis ma course pour tâcher de saisir, puisque j'ai moi-même été saisi par le Christ Jésus. »

Parole de victime

« Notre travail arrive à terme au mois de septembre et le docteur formule les conclusions suivantes : "Oui, vous avez bien vécu ce traumatisme d'agressions sexuelles répétées, vous en avez bien été la victime, ce qui a débouché sur votre tentative de suicide." Ce que je traduis ainsi : vous avez bien été tué, vous êtes bien mort ! "… mais vous êtes bien là aujourd'hui, bienveillant et soutenant, et je ne vois pas chez vous de troubles du comportement." Ce que je traduis ainsi : vous êtes aujourd'hui bien vivant en capacité de dire et de porter votre vie ! Je suis donc bien un survivant. »

Méditation

Le Christ ressuscité ! Il apparaît avec ses plaies, avec les traces de ses souffrances. La mort n'efface pas mais la restauration et la rédemption sont possibles, sans nier les souffrances et les blessures. C'est l'espérance que chaque personne peut retrouver vie. La rencontre de Marie-Madeleine avec Jésus montre que les liens sont préservés, restaurés et renouvelés. Il y a également une dimension d'annonce pour témoigner vers d'autres. Nous sommes tous appelés à tendre les mains soit pour demander de l'aide soit pour accueillir une personne qui a besoin d'aide. Et ces mains tendues sont des signes d'espérance.

Prière Seigneur, que la force de la résurrection soit présente chaque jour dans nos vies pour croire sans cesse que Tu es là. Toi Seigneur tu sais la souffrance de chacun, Tu sais le chemin de tous, Tu relèves chacun pour que nous soyons témoins de Ta résurrection par nos êtres tout entiers. Soutiens notre espérance, garde notre foi et permets-nous de vivre dans Ta charité.